

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Philippe BUSSIEN

Chronique

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1932, tome 31, p. 306-308

© Abbaye de Saint-Maurice 2011



Or donc, l'année scolaire recommença. Le temps des belles joies ! La Messe votive du Saint-Esprit attira les lumières divines pour nous éclairer dans cette étape nouvelle et nous remplir de courage. Nous eûmes alors le grand plaisir d'entendre, pour la première fois comme évêque, Son Excellence Monseigneur Bernard Burquier, élu au bonheur de tous. Il nous traça la voie, nous indiqua les moyens.

Mais la sagesse n'enchaîne pas tous les instincts. Certains lions en cage éprouvent le besoin irrésistible de rugir audacieusement. Voici l'histoire, telle qu'on la racontera plus tard :

Il y avait une fois, dans le grand Collège de St-Maurice, huit surveillants. Un de ceux-ci dit un jour à un Grammairien entre deux âges : « Fais-moi quatre cents lignes ». Alors le dit Grammairien prit sa plume et, entre deux dessins, écrivit : « Je ne dois pas parler lorsque l'on est rangé comme une armée prête à la bataille, dans l'attente de la promenade que nous faisons, tous les jeudis et dimanches de l'année qui ne sont pas arrosés d'une pluie torrentielle, à travers la belle campagne agaunoise, avant que le coup de sifflet traditionnel n'ait été donné... » Je pourrais continuer cette histoire, car le susdit Grammairien fit réellement les quatre cents lignes qu'il devait faire, mais il les fit dans la langue des poètes, comme on voit...

Moi, je ne saurais décrire avec tant d'abondance les épisodes d'une Rentrée ! Tout le monde sait bien, d'ailleurs, comme ça se passe, avec des pleurs et des lamentations...

Mais si une rentrée cause tant de larmes, il y a aussi des sorties qui font bien de la peine. Le départ de M. Augustin Schyrr, qui s'est embarqué à Marseille le 12 octobre pour Bangalore, nous prive d'un jeune chanoine que nous aimions pour son caractère d'entraîneur.

Le vendredi 7 octobre, veille du départ de M. Schyrr de l'Abbaye, le Collège fit une petite fête en l'honneur de Monseigneur Burquier. La lecture du compliment, la paternelle réponse de notre Abbé, la fanfare, le chant, créèrent une agréable ambiance. Nous sentions la grande famille. Le souvenir de ce jour reste.

Pas d'automne sans « Promenade aux raisins » ! Elle n'était pas autre cette année que les années précédentes, mais cette promenade traditionnelle a un charme que je ne puis exprimer convenablement... Joie exubérante des élèves, douceur du lieu en la saison et douceur des grappes dévorées, sons effrayants de fanfaronnements nouvellement recrutés, bête stupéfaction des vaches devant tant de cris et d'ébats... Les ballons volent, et le geste gracieux de la main : secret du yo-yo délicat... Les grappes vertes tombent sans avarice dans la casquette noire d'un chacun, dûment munie d'un papier protecteur. Beauté du site, trou dans les soucis scolaires, satisfactions gastronomiques : tout le monde est ravi. Et Monseigneur monta en Cries pendant que nous y étions : sa visite nous a fait plaisir.

Puisqu'on est au Collège pour étudier, il est bien inutile que je vous dise quand on travaille : c'est le menu quotidien. La chronique ne doit noter que les plats rares... Après les Raisins, ce fut au tour de MM. Grandjean, Voirol et Roger Gogniat d'être fêtés. On ne les croqua pas, mais de la musique, chantée ou claironnée, leur prouva qu'on ne les oubliait pas leurs jours de fête.

Le jeudi 20^e d'octobre, nos casquettes rouges festoyèrent en Monthey. Beaucoup de joie.

Mais, vraiment, les idées me font défaut. Comme l'élève muet quand le professeur l'interroge, « je sais, mais je ne puis pas dire » ! A ma place, je vous rapporterai cette précieuse pensée d'un mien condisciple, sur laquelle vous méditez à loisir : « C'est cubique, donc c'est moderne, donc c'est poétique, donc c'est fou » !

Quant à méditer, nous l'avons assez fait, pendant la retraite. Les « Français » eurent le P. Gélase, les « Allemands » le P. Egidius, deux membres de l'Ordre des Capucins. Les visages allongés, les têtes penchées, qui donnent un air d'ascètes à certaines mines barbues, voilà l'extérieur de la retraite : c'est l'envers. Le bon côté est au-dedans des cœurs. La cérémonie de clôture, Messe solennelle, avec diacre et sous-diacre, à laquelle communiquèrent toutes les centaines d'étudiants, fut splendide : chacun se rappellera la grandeur et la beauté d'un collège en état de grâce.

Puis vinrent les grands jours de cette fin d'année liturgique : la Royauté du Christ, l'Eglise triomphante des Saints du ciel, l'Eglise souffrante des trépassés retenus encore en purgatoire.

Enfin, novembre nous vaut la « Promenade aux châtaignes », complétement attendu de la « Promenade aux raisins ». Jeux bruyants, marrons brûlés, fromage gras, vin piquant : une après-midi s'envole vite !

Par dessus le marché, un film un soir ou l'autre, sans parler des après-midi de pluie, et en voilà assez pour montrer au lecteur bénévole combien notre temps est rempli !

Et voici, pour finir, les listes augustes de ceux que l'estime de leurs pairs, leur popularité et leur talent, ou la grâce des supérieurs, vouent dès leurs jeunes ans aux fastes de l'histoire !

Congrégation de la T. S. Vierge :

Préfet : Donzallaz Emile, de Romont (Phys.)

Assistants : I Schmidt Ernest et II Salamin Hermann.

Conseillers : Fiedler Auguste, (Allemands), Pignat César (Rhét.), Antille Albert (Hum.), de Werra Jean (Synt.), Glenz Raphaël (Comm.), Ruedin Louis (Petits).

Sacristains : Putallaz Joseph et Berthod René ; Chantre : Putallaz Pierre ; Acolytes : Allet Jean et Pont Gabriel.

Agaunia, section des Etudiants suisses :

Président : Sauthier Georges, de Martigny (Phys.)

Vice-président : Schmidt Jean-Charles.

Secrétaire : Giroud Angelin ; Fuchs-Major : Lorétan Wolfgang ; Bibliothécaire : Michelet Henri.

Fanfare :

Président : Putallaz Pierre.

Vice-président : de Werra Georges ; Archiviste : Paccolat Jean-Charles.

Scouts :

Chef de troupe : Putallaz Marcel.

Chef-adjoint : Petrei Jean-Baptiste.

Chefs de patrouilles : Putallaz Joseph (Condors), Bussien Philippe (Alouettes), Eberhard Léon (Tigres), Dal Maso Tullio (Renards).

Sports :

Tennis : capitaine : de Kalbermatten Louis ; sous-capitaine : Putallaz Pierre.

Ping-Pong : cap. : Putallaz Pierre ; sous-cap. : Salamin Hermann.

Football : Helvetia : cap. Schürch E. ; sous-cap. Putallaz M. ; garde-ballon : Bugnard P. et Bochatay J.

Juniors: cap. Sidler M. ; sous-cap.: Zumstein H. ; garde-ballon : Dumas M.

Patate : cap. : Cattin L. ; sous-cap. : Pont G. ; garde-ballon, Proment J.

Philippe BUSSIEN, Hum.